

contre du groupe de recherche «L’histoire du portugais du Brésil» (V Seminário para a história do português brasileiro) a eu lieu à Ouro Preto (Minas Gerais / Brésil), pendant trois jours de travail intensif, du 14 au 16 octobre 2002. Au cours de ces congrès, organisés régulièrement depuis 1997, différents groupes de travail locaux présentent les fruits de leur recherche et en débattent. Les résultats des rencontres précédentes peuvent être consultés dans différentes publications.⁴

Ce que ce projet a de particulièrement attrayant, c’est qu’il tente de mener à bien une synthèse de différentes ébauches d’idées. Les participants discutent en effet autant de faits fonctionnels ou formels que de faits socio-historiques et d’analyse du discours, et l’organisation des groupes locaux permet, lors de ces rencontres, de dégager points communs et différences entre ces domaines. Depuis la deuxième rencontre (Campinas 1998), grâce à une convention germano-brésilienne, des chercheurs allemands prennent aussi part au congrès.

Le congrès de 2002 comptait tout juste 40 participants parmi lesquels deux Allemands, regroupant trois générations de chercheurs brésiliens, ce qui témoigne d’une tradition bien organisée en matière de recherche et d’une continuité dans le plaisir d’innover. Ces rencontres sont intéressantes non seulement pour la philologie romane, mais aussi pour la linguistique générale, en ce sens, qu’elles essaient de mettre en corrélation des questions sur la description formelle de la langue et des interrogations d’ordre fonctionnel, ainsi que la théorie de grammaticalisation ou encore des points de vue socio-historiques.

L’histoire du portugais du Brésil constitue depuis toujours un domaine de la philologie romane malheureusement peu connu, et ce malgré la fascination que cette langue peut exercer si l’on considère certaines de ses évolutions linguistiques. Cette «envoûtement», par une combinaison de facteurs très complexes, peut conduire à la découverte de phénomènes d’une part extraordinaires, mais d’autre part aussi parfaitement comparables à ceux d’autres langues romanes (avant tout du français).

A Ouro Preto ont été présentés de nouveaux *corpora* de projets locaux, des études sur la grammaticalisation de différents phénomènes ainsi que de nouveaux résultats en recherche socio-historique. Soulignons ici particulièrement la découverte d’un corpus assez étendu de pro-

4. Cf. CASTILHO, Ataliba TEIXEIRA DE (org.) 1998: *Para a história do português brasileiro*, Vol. I: Primeiras ideias, São Paulo: Humanitas; MATTOS E SILVA, Rosa Virgínia (org.) 2001: *Para a história do português brasileiro*, Vol. II: Primeiros estudos, 2 vols. São Paulo: Humanitas; Alkmim, Tania Maria (org.). *Para a história do português brasileiro*, Vol. III: Novos Estudos, São Paulo: Humanitas 2002; DUARTE, Maria Eugênia LAMOGLIA / CALLOU, Dina (org.) 2002: *Para a história do português brasileiro*, Vol. IV: Notícias de *corpora* e outros estudos, Rio de Janeiro: Faperj.

tocoles, établis par une communauté d'esclaves affranchis à Bahia, au 19^{ème} siècle. On y découvre un grand nombre de phénomènes jouant un rôle important dans le développement ancien ou plus jeune du portugais du Brésil. Dans le cadre de ce projet, de plus en plus de textes qui datent depuis la colonisation sont analysés. Ces textes présentent, de leur caractère particulier (lettres privées, protocoles, etc.), des phénomènes parfois très éloignés de ceux que l'on considère comme standards.

De plus en plus de clarté règne sur certains chapitres de l'histoire du portugais du Brésil: nous le devons aux résultats satisfaisants de ce projet. [J. K.]